La première sourate du coran, les juifs et les chrétiens : un problème insoluble ?



Brève présentation de l'interprétation majoritaire
du dernier verset de la sourate initiale du coran
et ses implication dans les dialogues judéo-musulman et islamo-chrétien.

Par
Albocicade
2015

Sommaire

I. Présentation de la "fatiha"

La première sourate du coran est usuellement désignée comme la "Fatiha" (arabe : الفاتحة, al-Fatiḥa = l'ouverture). Composée de sept versets, elle met l'accent sur la souveraineté et la miséricorde d'Allah.
La tradition veut que les musulmans sachent au moins une sourate par cœur. Comme la fatiha est courte et indispensable pour la prière (salat), elle est en général apprise dès l'enfance dans les écoles coraniques ou est simplement enseignée par les parents. Elle est récitée au début de chaque prière rituelle (rak'ah), auquel cas le terme "amin" (amen) y est ajouté en conclusion. En pratique, cela signifie que les musulmans qui font leurs prières quotidiennes selon les règles traditionnelles récitent cette sourate au moins 17 fois par jour, si on ne compte que les cinq prières obligatoires (deux raka'at pour la prière du matin, quatre pour celle du midi, quatre pour celle de l'après-midi, trois pour celle après le coucher de soleil et enfin quatre pour celle du soir).
La sourate est par ailleurs presque toujours récitée lors de la cérémonie du mariage musulman. Enfin, de nombreuses pierres tombales musulmanes portent des inscriptions demandant au visiteur de réciter la Fatiha pour l'âme de la personne décédée.
Son importance fait qu'elle est communément désignée comme "la mère du Coran" (Oumm-ul-Kitab), car elle est considérée comme un résumé de tout le coran.

II. Texte, translittération et traduction de la fatiha

	Texte en arabe	Translittération	Traduction de Muhammad Hamidullah
1	بسم الله الرحمن الرحيم	Bismillah ar-rahman ar-rahim	Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. [1]
2	الحمد لله رب العالمين	Al Hamdulillahi rabbi-l-`alamin	Louange à Allah, Seigneur de l'univers.
3	الرحمن الرحيم	Ar-rahman ar-rahim	Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,
4	ملك يوم الدين	Maliki yawm ad-din	Maître du Jour de la rétribution.
5	اياك نعبد و اياك نستعين	Iyaka na`budu wa iyaka nasta`in	C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours.
6	اهدنا الصراط المستقيم	Ihdina as-sirat al-mustaqim	Guide-nous dans le droit chemin,
7	صراط الذين انعمت عليهم غير المغضوب عليهم ولا الضالين	Sirat al-ladhina an`amta alayhim ghayri al-maghđubi alayhim wa la ad-dalin	Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.

[1] Ce verset premier constitue la "basmala", une formule qui ouvre toutes les sourates du coran (sauf la neuvième) et qui est employée en toutes occasions par les musulmans. Certaines éditions considèrent que la basmala ne fait pas partie intégrante de la fatiha (quoiqu'elle lui soit tout de même associée) mais arrivent tout de même à sept versets, scindant alors le verset 7 en versets 6 et 7.

III. Juifs et chrétiens dans la fatiha ?

Cette prière étant donc au coeur de la piété musulmane, elle est généralement récitée lors de rencontres islamo-chrétiennes et autres célébrations inter-religieuse. Aussi, le 17 octobre 2007, une lettre signée de 138 théologiens musulmans fut adressée au Pape Benoît XVI et aux responsables religieux chrétiens, plaidant (entre autres choses) pour l'emploi de la Fatiha dans le rapprochement islamo-chrétien[2].

Pourtant, l'exégèse traditionnelle de cette sourate, du moins telle qu'elle est répandue et connue actuellement pose un véritable problème, puisqu'elle interprète "*ceux qui ont encourus la colère*" de Dieu, et les "*égarés*" du verset 7 comme désignant expressément tous les juifs et tous les chrétiens (et éventuellement, aussi, les musulmans trop tièdes).
Nous donnons ci-après les extraits de six "explications" de la fatiha présentant cette interprétation, telles que nous les avons trouvée au cours d'une très brève recherche sur internet francophone. La facilité que j'ai eu à trouver ces "explications" en quelques clics montre à quel point c'est cette interprétation qui prévaut et surtout qui est transmise.[3] Le fait que j'ai aussi, au cours de cette recherche, trouvé l'exégèse d'Abdel-Karim al Quchayri[4] qui ne fait pas cette correspondance (mais ne l'exclut pas non plus) ne saurait renverser cette interprétation dominante.

Il va de soi que notre objet n'est pas de faire une étude de ce que les "plus grands penseurs de l'islam" ont pu écrire et enseigner sur le septième verset de la fatiha[5], mais de relever ce qu'un lecteur – qu'il soit néophyte ou chevronné – trouvera immédiatement comme explication sur le support d'information le plus répandu actuellement : internet.
Notons enfin que, pas une fois, je n'ai trouvé sur des sites musulmans de mise ne garde contre cette interprétation qui, de fait, s'impose au lecteur, avec tout ce qu'elle comporte de dépréciatif à l'encontre de tous les juifs et tous les chrétiens.
J'ai bien sûr mis en note les liens vers toutes les pages sources pour que l'on puisse, le cas échéant, voir la citation dans son contexte

IV. Exégèses concordantes de la fin du verset 7

1 : Selon l'exégèse de Abdurrahmân ibn Nâsir As-Sa'dî

Le chemin de ceux que tu as comblé de tes bienfaits, non pas celui de ceux qui ont encouru Ta colère ni celui des égarés
Ce droit chemin est par ailleurs celui « de ceux que tu as comblé de tes bienfaits » ; les prophètes, les véridiques, les martyrs et les pieux. Et non pas le chemin de « ceux qui ont encouru ta colère » ; ceux qui savent la vérité mais la délaissent, tels que les juifs ou leurs semblables. Ni celui des « égarés » qui sont loin de la vérité suite à leur ignorance et leur égarement, comme les chrétiens et ceux qui leur ressemblent.[6]

---

[2] Source : Lettre de 138 théologiens musulmans à Benoît XVI et aux responsables religieux chrétiens http://gric-international.org/2012/approfondir-le-dialogue/textes-musulmans/lettre-de-138-theologiens-musulmans-a-benoit-xvi-et-aux-responsables-religieux-chretiens/

[3] Ceci est d'autant plus vrai que plusieurs sites différents présentent l'un ou l'autre de ces commentaires.

[4] Qui est présentée dans le chapitre suivant

[5] On trouvera un rapide survol de cette question dans l'article «Les "égarés" dans le coran : Réalité coranique ou "fiction" des exégètes» par Asma Nouira GRIC Tunis : http://gric-international.org/2013/publications-du-gric/gric-de-tunis/les-egares-dans-le-coran/

[6] Source : http://coranweb.free.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=99:lexplication-de-sourate-al-fatiha&catid=41:tafsir&Itemid=75 Abdurrahmân ibn Nâsir As-Sa'dî est mort en 1956.

2 : Explication de la fatiha par Mohamed Ibn Abdelwahâb
« …non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés »
Ceux qui encourent la colère d'Allah sont les savants qui ne mettent pas en pratique leur science, ce qui est une caractéristique des juifs. Quant aux égarés, il s'agit de ceux qui pratique un culte sans aucune science, ce qui est une caractéristique des chrétiens. Hélas, de nombreux musulmans pensent par ignorance en lisant l'explication de ce verset que ceci est propre à ces deux peuples. Pourtant, ils reconnaissent bien qu'Allah leur a ordonnés de L'invoquer dans chaque prière par cette imploration, et leur a ordonnés de Lui demander protection contre le chemin de ces gens là ! Pureté à Allah ! Comment peuvent-il croire qu'Allah leur enseignerait cette imploration, et la choisirait en leur ordonnant de L'invoquer par cette dernière constamment, et croire au même moment qu'ils sont à l'abri [de la colère et l'égarement] et qu'il est inconcevable qu'ils puissent emprunter leur chemin ! Ceci est une mauvaise opinion au sujet d'Allah.[7]

3 : Sur le site "sunnite.net"
'Ihdina S-SirâTa l-moustaqîm
c'est-à-dire : Honore-nous, pour avoir la persévérance sur la bonne guidée, sur l'Islam.
SirâTa l-ladhîna 'an`amta `alayhim
c'est-à-dire la religion de ceux que Tu as honorés parmi les prophètes et les anges, à savoir l'Islam.
Ghayri l-maghDôubi `alayhim wa la D-Dâllîn
ce qui signifie : « Et non la voie des ennemis de l'Islam à qui Allâh destine le châtiment, ni la voie des égarés ceux qui ont dit que Dieu a un fils ».[8]

4 : Explication trouvée sur le forum de la Grande Mosquée de Lyon.
«Le chemin de ceux que Tu as comblés de Tes bienfaits, non de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés !»
Ce Verset montre qu'il existe trois catégories de personnes :
- Ceux que Dieu a guidés et comblés de ses bienfaits,
- Ceux qui ont encouru la colère divine,
- Ceux qui se sont égarés.

La première catégorie est décrite par le Verset suivant :
4.69. « Quiconque obéit à Dieu et au Messager… ceux-là seront avec ceux que Dieu a comblés de Ses bienfaits : les Prophètes, les véridiques, les martyrs et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là ! » [Coran 4/69]
D'après Ar-Rabî`Ibn Anas, il s'agit des « Prophètes ». Ibn Jurayj rapporte que d'après Ibn `Abbas, ce sont les « croyants ». C'est aussi l'avis de Mujâhid. Pour Wakî`, ce sont les «musulmans».
On peut définir généralement cette première catégorie en disant que ce sont ceux qui ont reconnu la vérité, et qui se sont comportés et ont agi selon celle-ci.

La deuxième catégorie comprend ceux qui, ayant reconnu la vérité, ont refusé cependant de la suivre, par orgueil ou par entêtement, ou tout simplement par manque de volonté. C'est pourquoi ils ont encouru la colère de dieu. Le coran en donne un exemple explicite, parlant de ceux qui, parmi les juifs, se sont rebellés contre l'ordre divin :

---

[7] Source : http://francais.islammessage.com/Article.aspx?i=3363 Mohamed Ibn Abdelwahâb est un "réformateur" rigoriste du XVIII° siècle.
[8] Source : http://www.sunnite.net/interpretation-du-qouran-tafsir-exegese-sourat-fatihah/ Ce texte est mis en ligne sans signaler qui en est l'auteur.

5.78. « Ceux des fils d'Israël, qui n'avaient pas cru, ont été maudit par la bouche de David et de Jésus, fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. » [Coran 5/78]

La troisième catégorie comprends à l'inverse ceux qui ont la volonté d'agir, mais ne reconnaissent pas la vérité en tant que telle. Le Coran donne l'exemple des Chrétiens qui divinisèrent Jésus :
5.77. « Dis : « Ô gens du Livre, n'exagérez pas en votre religion, par la contre-vérité. Ne suivez pas dans leurs passions les gens qui se sont égarés antérieurement, qui ont égaré un grand nombre d'hommes et qui se sont égarés de la juste voie (à propos de Jésus, fils de Marie). » [Coran 5/77]
L'imâm Ahmad, ainsi qu'At-Tirmidhî, ont rapporté un hadîth mentionnant la conversion de `Adiyy ibn Hâtim, après sa fuite en Syrie. Encouragé par sa sœur qui s'était convertie, il alla à Médine où le Prophète Muhammad Salla-llah allahi wa salam le reçut, lui disant :
« Ô 'Adiyy ! Qu'est-ce qui te fait fuir? Que l'on dise : Il n'y a de dieu que Dieu ? Y a-t-il donc d'autre dieu sinon Dieu ? Qu'est-ce qui te fait fuir ? Que l'ont dise : Dieu est plus Grand ? Y a-t-il donc une chose qui soit plus grand que Dieu, Puissant et Majestueux ? »
'Adiyy affirma : « Je me convertis alors à l'Islam, et je vis le visage du Prophète Salla-llah allahi wa salam s'illuminer. »
Il Salla-llah allahi wa salam déclare alors : « En vérité, ceux qui ont encouru la colère de Dieu, ce sont les juifs. En vérité, les égarés sont les Chrétiens. »
D'autres traditions confirment le sens de ce hadîth, mais il faut bien entendu comprendre ces deux dernières catégories - ceux qui ont encouru la colère de Dieu et les égarés - de façon générale.
Elles ne se limitent pas aux seuls juifs et chrétiens.
Le cœur de l'être humain est le siège de l'intelligence et de la volonté. Par l'une, il apprend à reconnaître la vérité. Par l'autre, il est invité à agir selon celle-ci.
Selon la tradition musulmane, le diable sait parfaitement que Dieu Seul est son Maître. Mais sa rébellion est le fait d'un orgueil démesuré, et c'est pourquoi il a été maudit. Le péché le plus grave, c'est celui que l'on commet sciemment, en ayant parfaitement conscience que l'on transgresse la règle divine, que l'on rejette ce que l'on sait être vrai. Un savoir qui ne se traduit pas par l'obéissance volontaire à Dieu devient ainsi nuisible, car il engage la responsabilité de l'être humain.
La volonté seule ne suffit pas de non plus. Il ne suffit pas de vouloir bien faire. Celui qui, avec la meilleure intention du monde, se prosterne devant une idole pour vénérer le Créateur, est égaré.
Seuls sont comblés des bienfaits de dieu, ici-bas et dans l'au-delà, ceux qui s'engagent sur la voie du savoir authentique et de la volonté sincère. En d'autre termes : ceux qui, adorent Dieu Seul, suivent l'exemple du Prophète Salla-llah allahi wa salam.[9]

5 : L'exégèse de l'Imam Mohammad Amîn Ach-Chinquîtî
Non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.
De nombreux savants de l'exégèse ont dit que «ceux qui ont encouru Ta colère» sont les Juifs et les égarés sont les Chrétiens. Et c'est ce qui a été rapporté de notre Prophète d'après une narration de 'Adî Ibn Hâtim qu'Allah l'agrée.
Et les Juifs et les Chrétiens même s'ils sont tous égarés et qu'ils ont tous encourus Sa colère; la colère leur (aux juifs) a été particulière même si les Chrétiens leur y ont été associés car ils connaissent la vérité et la nient et amènent le faux en connaissance de cause c'est pour cela

---

[9] Source : http://www.mosquee-lyon.org/forum3/index.php?topic=33404.0 Cette explication est tirée d'un ouvrage non précisé, et placée sur le forum de la Grande Mosquée de Lyon.

que la colère leur est plus spécifique tandis que les Chrétiens sont ignorants, ils ne connaissent pas la vérité et c'est pour cela que l'égarement leur a été plus spécifique et Allah a mis en évidence que les Juifs sont ceux qui ont encouru Sa colère dans Sa parole :
Ils ont donc acquis colère sur colère. Sourate «La vache» verset 90.
Dis: puis-je vous informer de ce qu'il y a de pire, en fait de rétribution auprès d'Allah ? Celui qu'Allah a maudit, celui qui a encouru Sa colère. Sourate «La Table Servie» verset 60.
Ceux qui prenaient le veau (comme divinité), bientôt tombera sur eux de la part de leur Seigneur une colère. Sourate «Al-A'râf» verset 152.
Et Il a montré que ceux qui sont égarés sont les Chrétiens dans Sa Parole
Ne suivez pas les passions des gens qui se sont égarés avant cela, qui ont égaré beaucoup de monde et qui se sont égarés du chemin droit. Sourate «La Table Servie» verset 77.[10]

6 : Dans le commentaire du Coran par Ibn Kathîr
Le chemin de ceux envers qui Tu t'es montré généreux, non le chemin de ceux qui ont encouru Ta colère, non le chemin des égarés.
Dans ce verset, Dieu précise ce chemin réservé aux gens vertueux comme le montre ce verset: (Ceux qui obéiront à Dieu et au Prophète, ceux-là, Dieu leur donnera pour compagnons-les élus de Sa Grâce, ses Prophètes, les justes, les martyrs et les vertueux. Il n'y a pas de plus belle société) [Coran IV, 69]. Telle est aussi l'interprétation d'après Ibn Abbas qui déduit que cela ne pourra être acquis que grâce à l'adoration de Dieu et la soumission à Sa volonté.
Ce verset de la sourate, distingue le chemin des vertueux que Dieu a comblés de ses bienfaits, de celui de ceux qui encourent la colère de Dieu qui sont dans l'égarement et qui ne sont plus dirigés vers la vérité.
Selon les interprétations des exégètes, les premiers sont les juifs d'après ce verset: (Dieu a transformé en singes et en porcs ceux qu'il a maudits, ceux contre lesquels Il est courroucé) [Coran V, 60] Quant aux derniers, ils sont les chrétiens comme Dieu les a mentionnés dans ce verset: (Qui se sont égarés autrefois et qui en ont égaré beaucoup d'autres hors du droit chemin) [Coran V, 77]. Ceci a été confirmé aussi par le hadith suivant: «Ady Ben Hatem a dit: « J'ai demandé l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- au sujet de ceux qui sont désignés par ce verset: (Non le chemin de ceux qui ont encouru Ta colère), il me répondit: «Ils sont les juifs, quant aux égarés ils sont les chrétiens».[11]

V. Une explication qui ne désigne ni juifs ni chrétiens
par Abdel-Karim al Quchayri (XI° siècle)

S'agissant de Sa parole, que Sa mention Soit exaltée *; «ghayri al maghdhoubi 'alayhim wa lâal dhâllîn» (non de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés)*:

Ceux qui ont encouru la Colère divine (al maghdhoubi alayhîm), ce sont qui ont été frappés de l'humiliation et de l'ignominie et qui ont été touchés par les méfaits de la perdition. De ce fait, ils se sont préoccupés essentiellement de s'attirer leur part du bas monde, ce qui constitue en réalité la marque de leur malheur, car ils s'imaginent qu'ils suivent quelque chose de sûr. Or il faut savoir qu'il y a un secret divin dans leur malheur.
On a dit aussi ghayri al maghdhoubi alayhim (ceux qui ont encouru Sa colère) parce qu'ils ont oublié la réussite qui vient de Dieu et qu'ils ont fait semblant de ne pas voir le soutien divin (en leur faveur).

[10] Source : http://www.spfbirmingham.com/doc/tafsir_Fatiha.pdf
[11] Source : http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/article-le-commentaire-tafsir-complet-du-coran-d-ibn-kathir-sourate-1-a-30-121170381.html Ibn Kathîr est mort en 1373 à Damas.

Wa lâ al dhâllîn (ni des égarés), c'est-à-dire ceux qui se sont égarés par rapport à la contemplation de ce qui a été décrété pour eux depuis l'éternité et de l'accomplissement des plans et des arrêts divins.[12]

VI. Conclusion et perspectives

Sans poser la question de la légitimité théologique des prières communes[13] entre musulmans et chrétiens ou juifs[14], il convient donc de s'interroger sur l'emploi dans ce cadre d'un texte dont l'interprétation la plus répandue discrédite précisément la foi des participants non-musulmans de ces rencontres.

En effet,
- soit juifs et/ou chrétiens sont des partenaires légitimes dont les croyances – quoique différentes – sont respectables ; et unir les voix dans une prière commune peut être une expression de ce respect mutuel
- soit ils sont , les uns "ceux qui ont encouru la colère de Dieu", et les autres "ceux qui se sont égarés du juste chemin" ; et alors à quoi bon mettre en oeuvre – au nom d'une prétendue amitié – une prière commune qui s'apparente dans les faits à une mascarade sado-masochiste ?

Aussi, puisque ce type de rencontre existe et que la fatiha y est employée, il conviendrait – a minima – que l'officiant musulman précise, en un préambule, le sens de ces mots "*Guide-nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.*" dans une perspective correspondant à celle d'Abdel-Karim al Quchayri, et en récusant expressément et explicitement l'interprétation qui assimile les réprouvés aux juifs et aux chrétiens.

Il est à noter que ceci ne constituerait pas une innovation visant à édulcorer le sens du texte, mais un choix entre plusieurs explications préexistantes.

---

[12] Source : : http://www.islam-sunnite.com/article-4019946.html Abdel-Karim al Quchayri est mort en 1072
[13] Pour les besoins de cette étude, ce type de rencontre sera considéré comme légitime. En effet, dans le cas contraire, la question de l'interprétation de la fatiha ne se pose pas avec la même urgence.
[14] Si les relations islamo-chrétiennes sont relativement développées, les amitiés judéo-musulmane existent aussi.